



Ibrahim Maalouf ressuscite la trompette

Maalouf, le bon diagnostic

CONCERT. Le trompettiste de jazz Ibrahim Maalouf présente « Diagnostic », son dernier album ce soir au Volcan maritime au Havre.

« Diagnostic », le troisième opus d'Ibrahim Maalouf a été élu Album de l'année 2011 par TSP Jazz. Et le jazzman a rempli sans difficulté la salle Pleyel à Paris le 27 avril dernier... Pourtant ce jeune trompettiste continue d'être célébré dans l'intimité de ses fans et des amateurs de bonne musique. Mais qui est donc Ibrahim Maalouf ? Né à Beyrouth sous les bombardements, Ibrahim Maalouf est depuis deux ans le jazzman français qui se vend le mieux en France. Catalogué dans la catégorie « jazz », son univers ne peut cependant se résumer qu'à ce style musical. Ibrahim Maalouf emprunte sans hésiter aux musiques du monde. Son jazz est le résultat d'un surprenant mélange de genres et couleurs, influencé par les musiques soufie, électro et otomane entre autres. Ne rien s'interdire, tel semble être le credo du musicien. Dans « Diagnostic », album aux

tonalités chaudes et apaisées, le jazzman se laisse influencer tantôt par les fanfares balkaniques, les batucadas du Brésil, le jazz cubain jusqu'au heavy metal. Après deux premiers albums, son troisième opus est sans conteste le plus personnel. Ibrahim Maalouf qui a toujours envisagé son art comme une thérapie y dévoile ses émotions, l'hésitant pas à s'abandonner à la musique. Un album qui clôt le triptyque commencé en 2007 avec « Diasporas » et qui s'est ensuite poursuivi avec « Diachronism ». En grec, « dia » signifie « à travers ». Car c'est à l'intérieur de son univers et de son identité qu'Ibrahim Maalouf puise son inspiration, livrant le récit sensible de ses émotions. Chaque morceau de « Diagnostic » fait ainsi référence, de façon directe ou non, à l'un des membres de sa famille. C'est donc dans l'intimité même du musicien que le public est invité à entrer.



Son père, le réalisateur

toire de Paris. A sept ans, le petit Ibrahim commence ainsi à apprendre la trompette et parcourt aux côtés de son père les répertoires classique, baroque, moderne, contemporain, arabe ainsi que l'art de l'improvisation. A neuf ans, Ibrahim Maalouf joue même en duo avec son père sur les scènes d'Europe et du Moyen-Orient. Après deux albums de recherches

et d'expérimentations diverses, Ibrahim Maalouf semble avoir trouvé une certaine sérénité. Avec « Diagnostic », le souffle de la trompette est plus serein, l'homme semble plus sûr de lui. Le franco-libanais a sans aucun doute trouvé le juste équilibre entre toutes les influences qui l'habitent. Diagnostic signe un retour aux sensations et mélodies simples, épurées.

Une liberté qu'il prend aussi en revisitant des tubes tel le Smooth Criminal de Michael Jackson à la sauce heavy metal. Les grands artistes ne lui font pas peur, d'ailleurs il les fréquente régulièrement en leur prêtant son talent. S'il se produit en solo pour ses créations personnelles, Ibrahim Maalouf a prêté ses talents de musicien aux plus grands et a joué aux côtés d'artistes tels Sting, Arthur H, Disiz la Peste, Vanessa Paradis... En 2000, à vingt ans, le producteur Marc-Antoine Moreau le présente au violoncelliste Vincent Segal. C'est le début d'une longue série de rencontres : Matthieu Chedid, Amadou et Mariam, Jeanne Cherhal, Marcel Khalifé, Vincent Delerm... Ce soir, il fait d'ailleurs appel à une de ses amies pour occuper la première partie de son concert au Havre : Isabel Sörling, une jeune artiste suédoise à la voix envoûtante qu'il a lui-même découverte en 2010.

Ibrahim Maalouf ; aujourd'hui mardi 4 décembre à 20 h au Volcan maritime, avenue Lucien-Corbeaux au Havre. Tarifs : 22 à 8 €. Réservez au 02 35 19 10 20.

BIO EXPRESS



Liban
Le 5 novembre 1980, Ibrahim Maalouf naît dans un Liban en proie à la guerre civile.

France
A 17 ans, Ibrahim Maalouf découvre la trompette aux côtés de son père Nassim. Avant de suivre son propre chemin il entre au Conservatoire de Paris.

Études
A 17 ans, Ibrahim Maalouf obtient son baccalauréat scientifique.

Musique
A 7 ans, Ibrahim Maalouf découvre la trompette aux côtés de son père Nassim. Avant de suivre son propre chemin il entre au Conservatoire de Paris.

Quelle trompette ?

Comme son père Nassim qui avait mis au point dans les années 60 une trompette à quatre pistons - dite trompette micro-tonale - permettant de jouer de la musique arabe, Ibrahim Maalouf aime créer ses propres instruments. En 2007, Michel Wikriakas fabrique pour lui sa première trompette à quarts de ton en suivant scrupuleusement les indi-

cations fournies par le musicien. La différence réside dans le son de la trompette : « Je cherche toujours à obtenir un son doux et jouer sur une trompette qui ne sonne pas comme une trompette. J'aime quand le son se rapproche de la flûte voire de la voix humaine », souligne le jazzman. Une démarche unique qu'Ibrahim Maalouf évoque dans

le documentaire « Souffle ! » (en DVD collection Docnet films) que lui a consacré Christophe Trahand en 2006. Un reportage d'un an qui permet de comprendre les influences libanaises et occidentales du musicien. C'est au moment du tournage de ce film qu'Ibrahim Maalouf confie avoir réussi à trouver la couleur recherchée pour sa trompette.